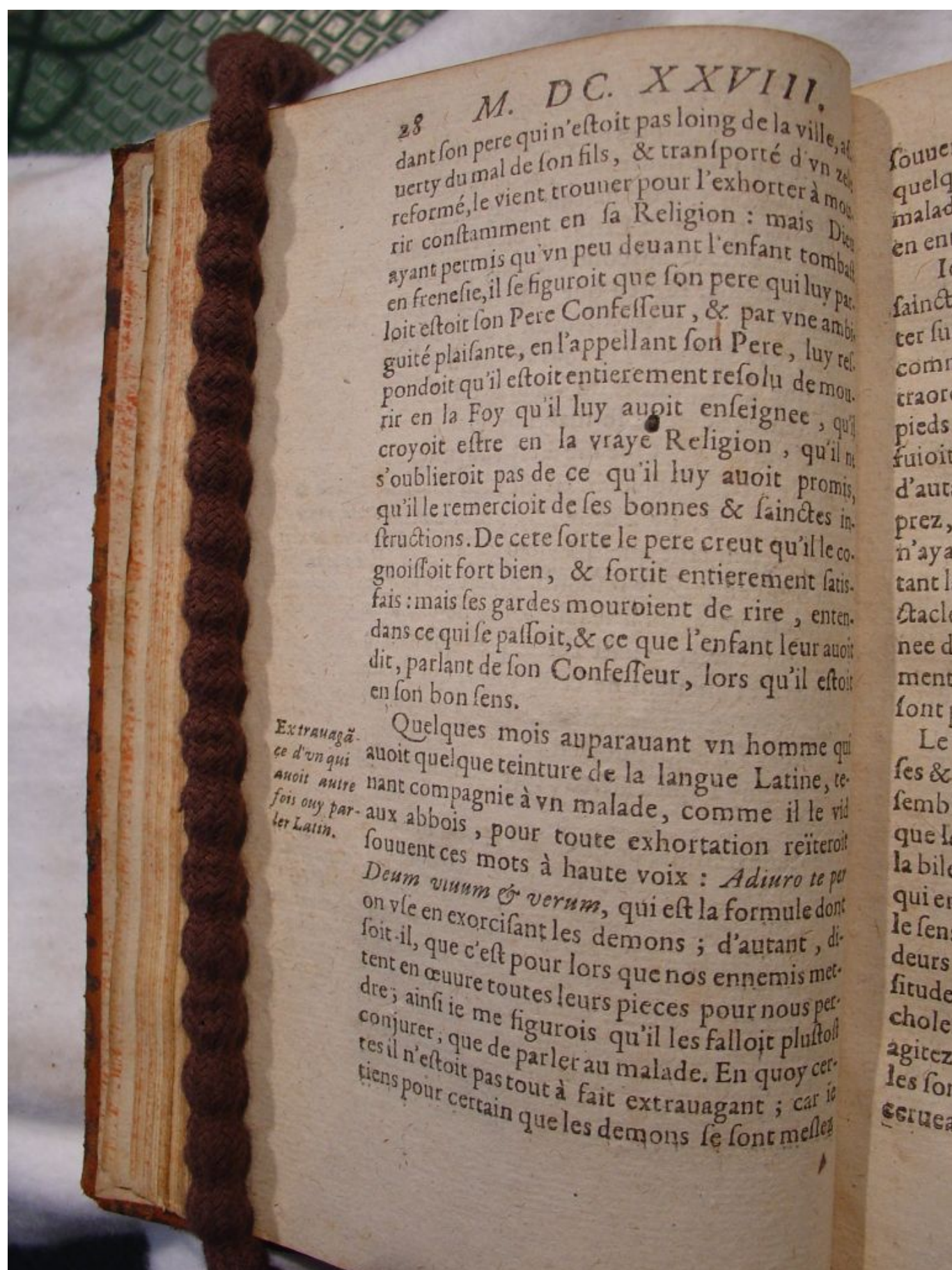
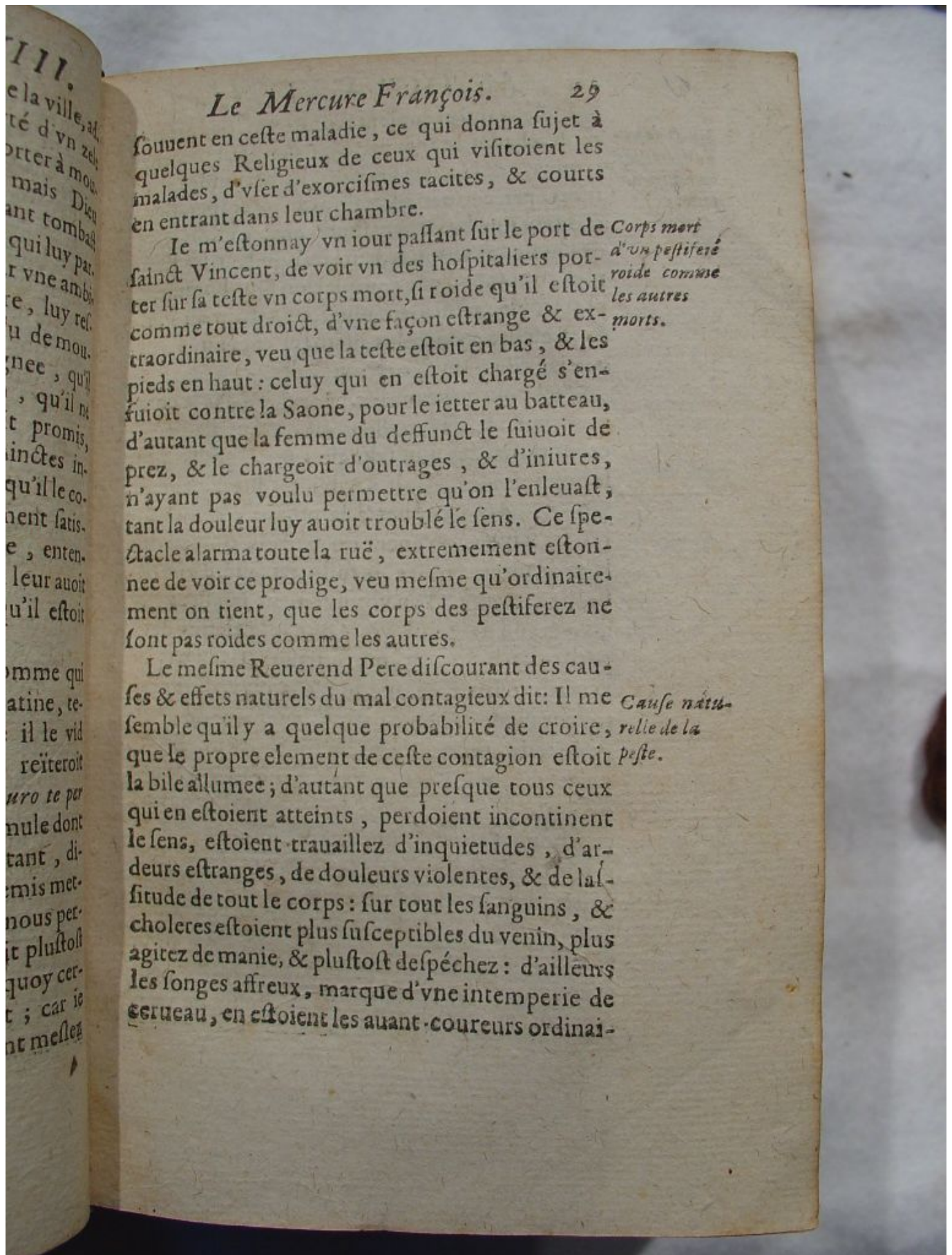


1628\_028.jpg



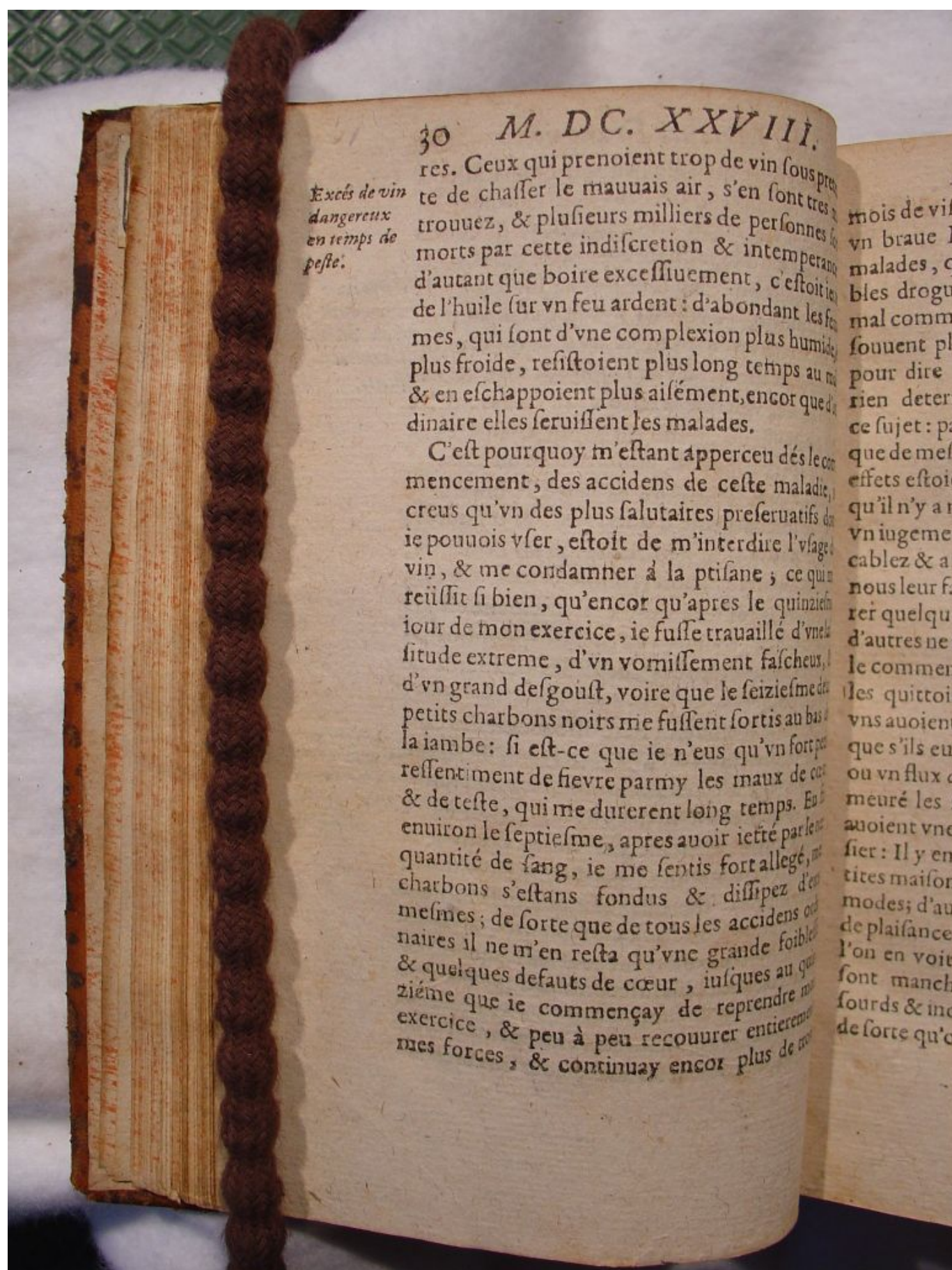


1628\_029.jpg





1628\_030.jpg





1628\_031.jpg

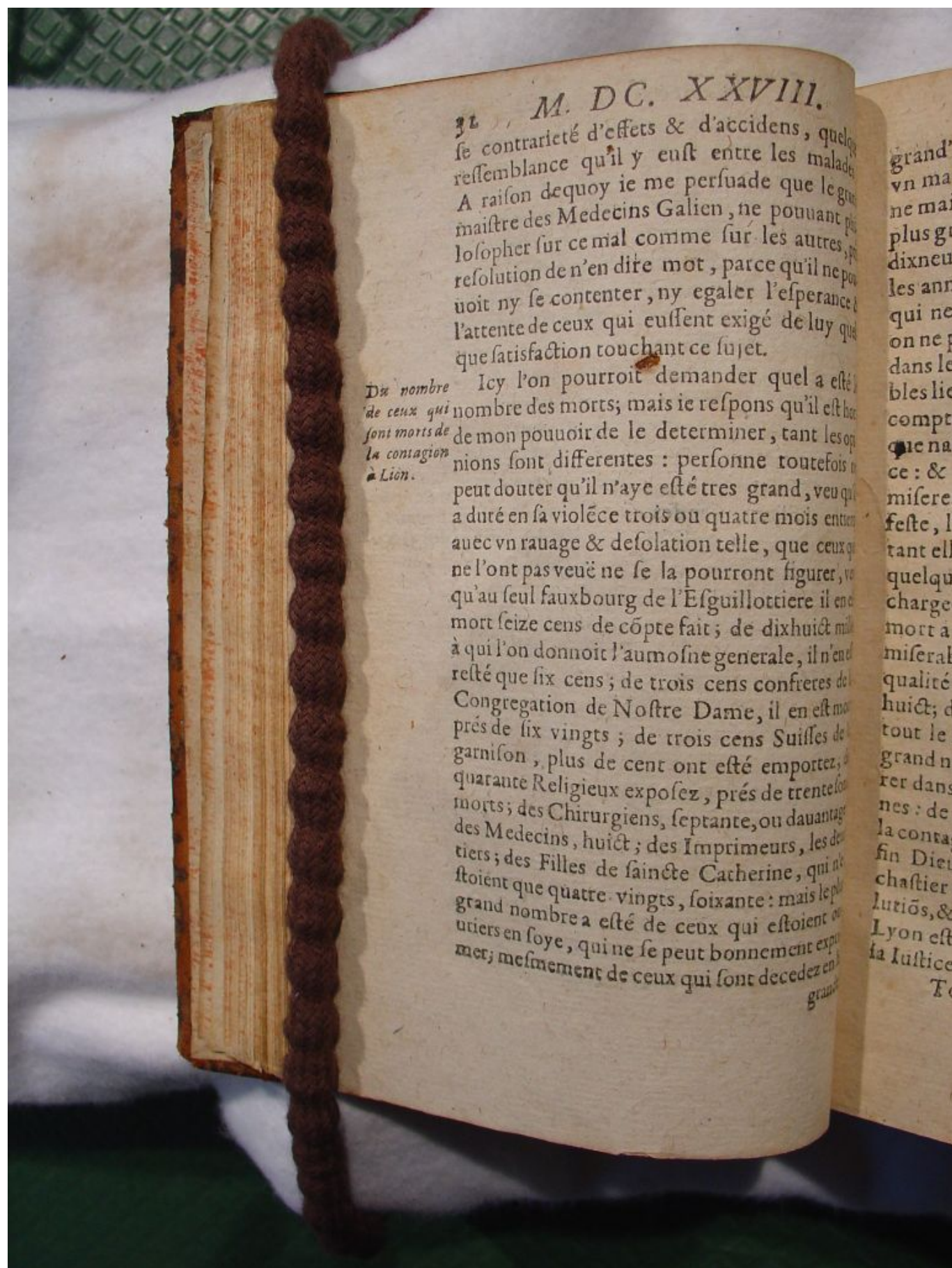
*Le Mercure François.* 31

trois de visiter les malades: d'où i'inferois, apres  
 vn braue Medecin qui est mort au seruice des  
 malades, qu'encor que la theriaque, & sembla-  
 bles drogues fort chaudes soient tenuës en ce  
 mal comme souveraines, si est-ce qu'elles sont  
 souvent plustost preiudiciables qu'vtils. Mais  
 pour dire franchement mon auis, on ne peut  
 rien determiner de certain, & infallible en  
 ce sujet: parce qu'en diuerses personnes, quoy  
 que de mesme complexion, les accidens & les  
 effets estoient si differents, voire si contraires,  
 qu'il n'y a nulle apparence qu'on en peust porter  
 vn iugement assure. Quelques-vns estoient ac-  
 cablez & assoupis d'un sommeil si profond, qu'il  
 nous leur falloit liurer des combats pour en ti-  
 rer quelque parole suffisante pour l'absolution: d'autres  
 ne fermoient iamais l'œil; plusieurs dès  
 le commencement entroient en frenesie, qui ne  
 les quittoit point iusques à la mort: quelques-  
 vns auoient le iugement aussi net, & aussi ferme  
 que s'ils eussent eu seulement la fièvre ethique,  
 ou vn flux de sang: il s'en est trouué qui ont de-  
 meuré les six iours sans rien prendre: d'autres  
 auoient vne faim canine, qu'on ne pouuoit rassä-  
 fier: Il y en a qui se sont conseruez dans des pe-  
 tites maisons estroites, puantes, & fort incom-  
 modes; d'autres sont morts dans leurs maisons  
 de plaifance. De ceux qui sont reuenus en santé,  
 l'on en voit qui ont perdu l'œil, d'autres qui  
 sont manchots, d'autres qui sont perclus,  
 sourds & incommodez de tous leurs membres;  
 de sorte qu'on n'a remarqué qu'une monstrueu-

*Effets & ac-  
 cidens gran-  
 dement di-  
 uers de la pe-  
 ste.*

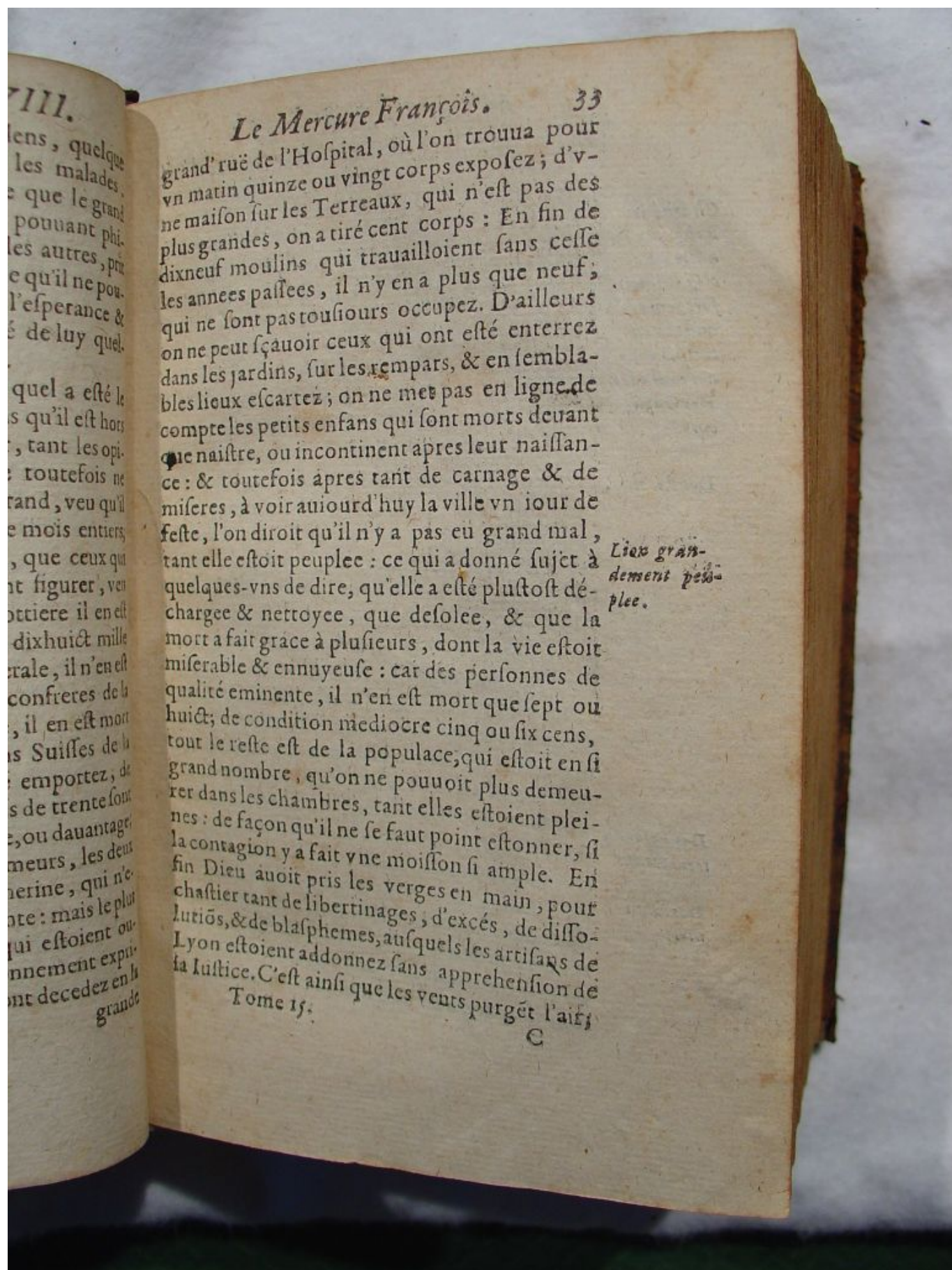


1628\_032.jpg



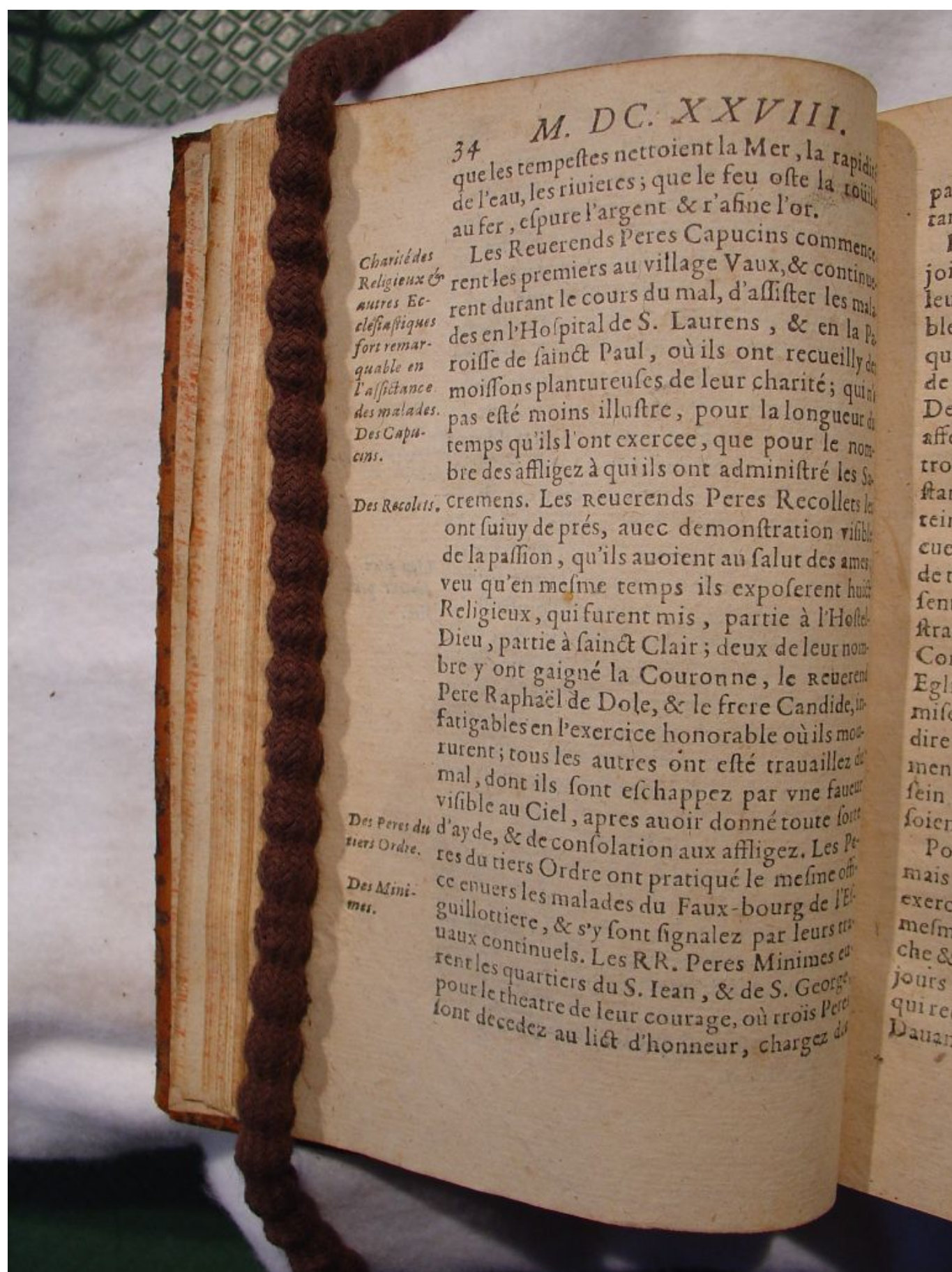


1628\_033.jpg





1628\_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34

que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la rouille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

*Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.*

*Des Recolets.*

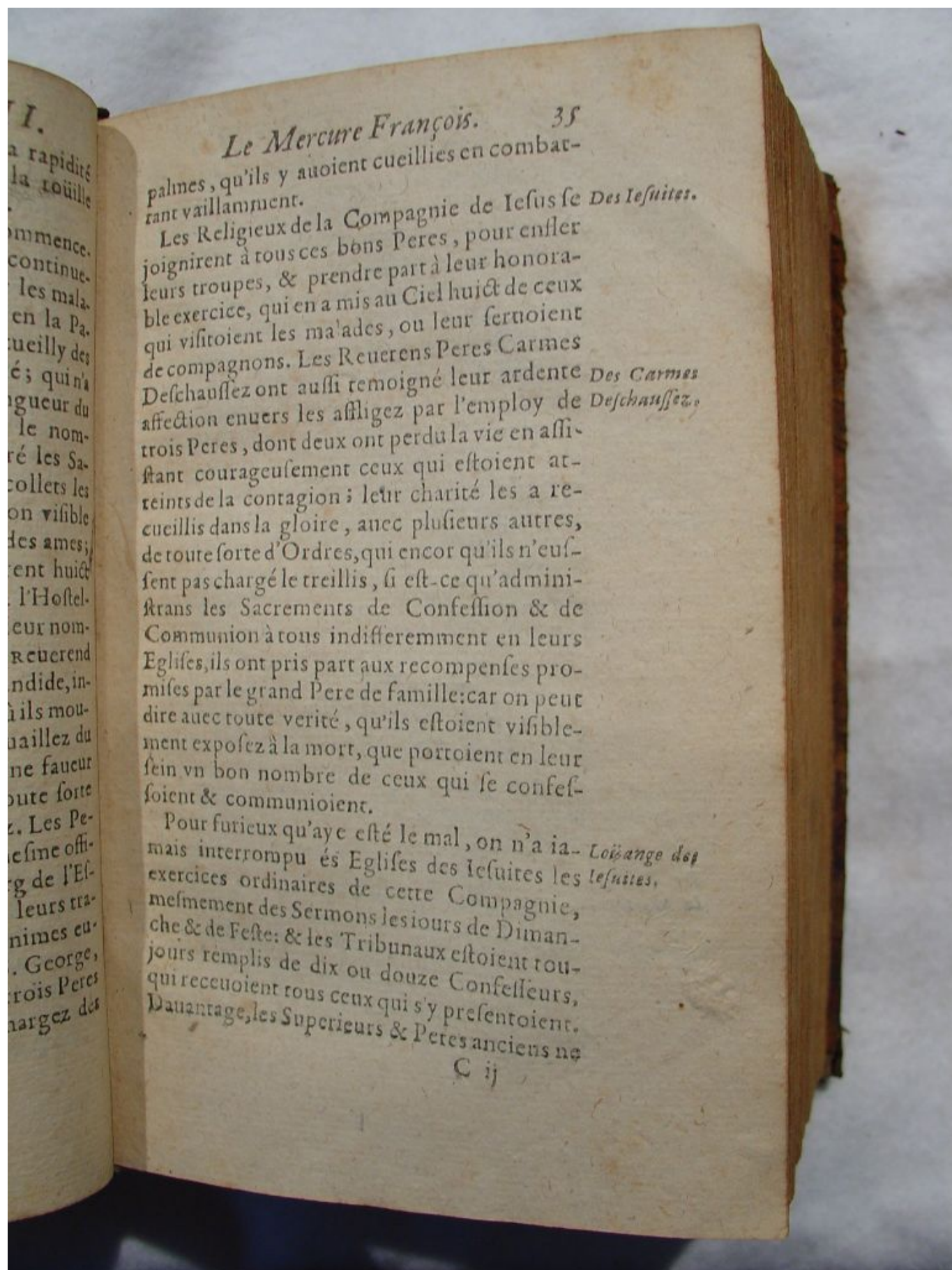
*Des Peres du tiers Ordre.*

*Des Minimes.*

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'a pas esté moins illustre, pour la longueur du temps qu'ils l'ont exercee, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sacramens. Les Reuerends Peres Recollets leur ont suivi de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, & veu qu'en mesme temps ils exposèrent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le Reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté trauallez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Eglisier, & s'y sont signalez par leurs trauals continuels. Les RR. Peres Minimes ont visité les quartiers du S. Iean, & de S. Georges, pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liest d'honneur, chargez de

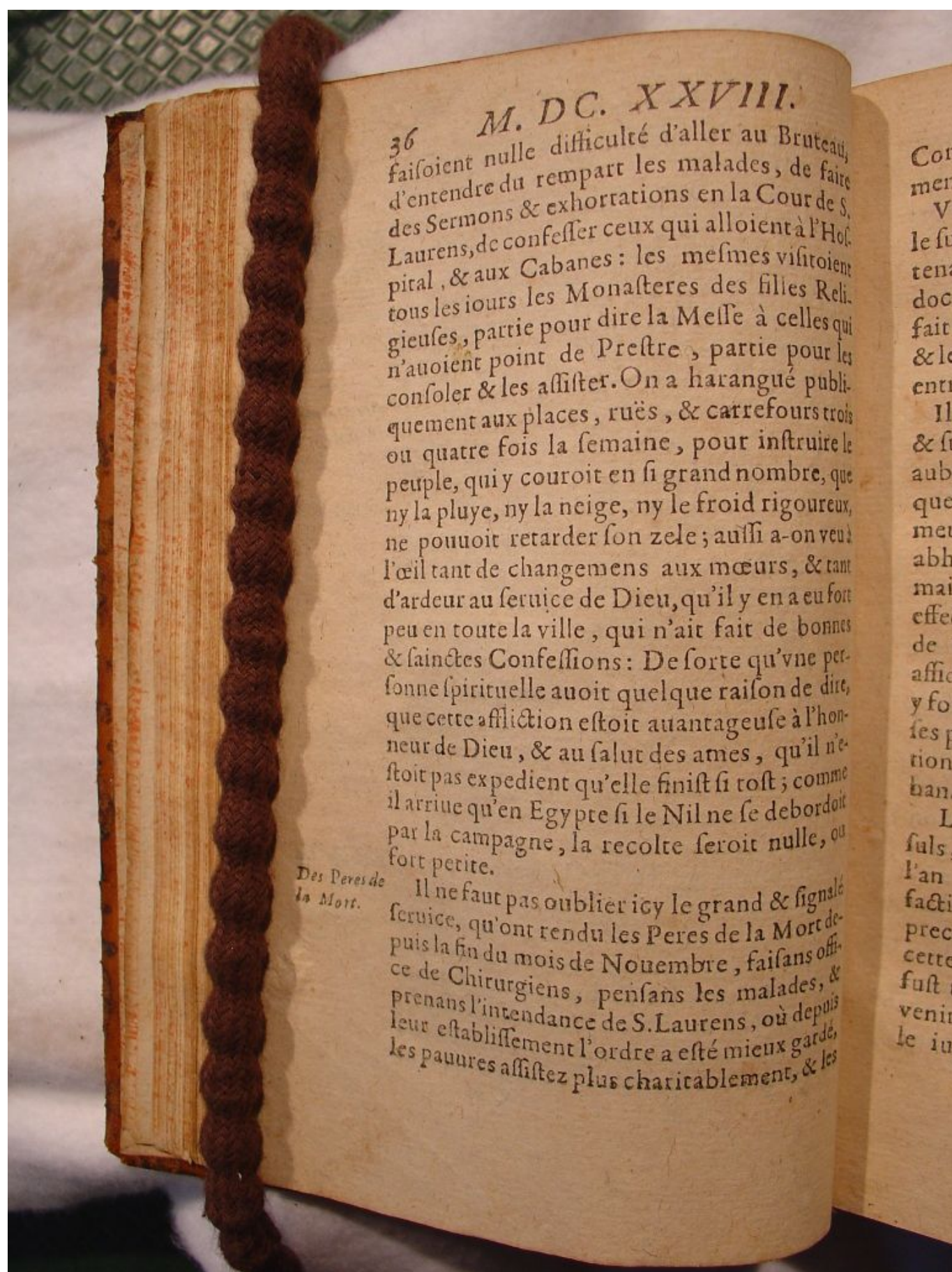


1628\_035.jpg





1628\_036.jpg





1628\_037.jpg

*Le Mercure François.* 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidelle-  
ment.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur  
le sujet de la contagion de Lion: Voyons main-  
tenant ce qui s'est fait au haut & bas Langue-  
doc, où les Rebelles pretendus Reformez ont  
fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble  
& le desordre, & deschirer comme viperes les  
entrailles à ce qui leur a donné la vie.

*Des Rebelles  
du haut &  
bas Langue-  
doc.*

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. *Protestation  
des habitans  
de Montau-  
ban d'estre  
fidelles au  
Roy, vaine,  
& de nul ef-  
fect.*  
& suiuan la Declaration que ceux de Mont-  
auban firent en leur Maison de Ville, par la-  
quelle ils declarerent & protesterent de de-  
meurer fermes au service du Roy, detestans &  
abhorrans les armes du Roy d'Angleterre;  
mais toutes ces protestations furent nulles en  
effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur  
de Rohan auoit dans cette place plusieurs  
affidez, & entr'autres le Ministre Berault, qui  
y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit  
ses pratiques; comme il se verra par la Rela-  
tion suiuiante faite par vn refugié de Montau-  
ban.

Le sieur de Rohan desirant que les Con-  
suls, que l'on deuoit eslire le premier iour de  
l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa  
faction, y enuoya dez le mois de Decembre  
precedent le Baron d'Ismade, pour briguer  
cette nomination; & en cas que sa brigade  
fust trop foible, luy auoit enjoint de faire  
venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix,  
le iugeant estre vn instrument tres-propre

*Brigues du  
sieur de Ro-  
han à Mont-  
auban.*

*Le Baron  
d'Ismade.*

C iij



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**